

Une histoire de famille.

La véritable diffusion du bouddhisme au Tibet n'eut lieu qu'au VIII^e siècle, le **roi Trisong Détsen** invita sur le haut plateau trois maîtres spirituels du monde indien. L'un, **Shantarakshita**, se chargea plutôt de transmettre les enseignements des deux premiers véhicules (Mahayana), contribuant ainsi à créer un embryon de structure monastique dont le principal foyer fut Samyé. Les deux autres, **Vimalamitra** et **Padmasambhava**, transmirent les enseignements du bouddhisme tantrique à une poignée de disciples, généralement issus des grands clans nobles du pays. Des deux, l'histoire retient surtout **Padmasambhava**, dont les hauts faits, à la croisée de la magie et du spirituel, firent de lui, pour les Tibétains, le «second Bouddha».

Les prêtres Bön qui avaient jusque là la faveur des nobles et des rois tibétains entrèrent en conflit avec les bouddhistes.

A l'époque, la figure la plus importante de la religion Bön s'appelle **Drenpa Namkha**. Sa réalité historique semble prouvée. Il est également mentionné dans les écrits bouddhistes. Son nom de famille est **Khöpung** et on l'appelle souvent simplement **lachen**, le grand lama ou d'un terme zhang-zhung, **gyerpung** (enseignant du Bön). C'est probablement lui qui représente les religieux Bön au cours des controverses qui opposent les deux religions.

Selon la légende, **Drenpa Namkha** aurait épousé une femme nommée **Öden Barma**, née de grands parents indiens de caste élevée. Le couple aurait eu des fils jumeaux, le premier nommé **Yungdrung Donsal**, appelé plus tard **Tsewang Rigdzin**. Le second s'appelait **Pema Tongdrol**.

On dit que **Tsewang Rigdzin** serait né avec une svastika au milieu de son front et doué de clairvoyance. Après un certain temps, **Drenpa Namka** et sa femme se séparèrent. **Tsewang Rigdzin** resta avec son père, se ménageant une longue vie, tandis que **Pema Tongdrol** était adopté par un couple royal stérile et passa sa vie à se servir de ses pouvoirs magiques et mystiques.

La mythologie des Böns et des bouddhistes Nyingmapas confondent **Pema Tongdrol** avec **Padmasambhava**, l'adepte tantrique qui, dans l'imagination religieuse, subjuguait les démons du Tibet et permit au bouddhisme de s'épanouir.

Quand finalement le bouddhisme prit le dessus, **Drenpa Namkha** lui-même se convertit à la nouvelle foi, coupant ses cheveux à l'imitation du bouddha **Shakyamuni**, devenant l'un des 25 disciples de **Padmasambhava** selon les traditions bouddhistes. Il s'ordonna lui-même, refusant l'assistance de moines bouddhistes arguant que Bön et bouddhisme n'étaient différents que sur le plan de la vérité relative. Il aurait par ailleurs contribué à cacher nombre d'enseignements tantriques, prophétisant qu'ils seraient retrouvés plus tard en tant que « terma ». En tant que siddha responsable de la dissimulation des tantras, il est l'équivalent de **Padmasambhava** et fait lui aussi l'objet d'un culte et d'une vaste littérature dont une biographie en huit volumes.

La mythologie de Bön, à l'inverse part, affirme que **Drenpa Namka** n'a jamais abjuré sa foi Bön et a, en outre, transmis les enseignements du Bön à **Padmasambhava**.

Et voilà comment les Bönns ont pu en quelque sorte s'approprier la figure de **Padmasambhava** : en le faisant reje ton plus ou moins légitime de leur grand maître **Drenpa Namkha**.

Il existe différents types de représentation de **Drenpa Namkha**. Il peut être représenté sous une forme paisible, assis en posture de méditation, portant les robes d'un moine. Plus souvent, il est richement vêtu, tenant ses attributs caractéristiques, un parasol surmonté d'une svastika (ou seulement une svastika) dans sa main droite et une calotte crânienne dans sa main gauche. Il possède aussi une forme terrible, enlaçant sa campagne et brandissant les mêmes attributs que la forme précédente.



On trouve dans la gompa Bön de Lupra, une représentation tantrique terrible de **Drenpa Namkha** en union mystique avec sa compagne la dakini, **Öden Barma**.

Voilà donc à quoi ressemblait le papa de **Padmasambhava**. Quelle famille !!



Et voilà le frère jumeau (ou pas !) **Tsewang Rigzin** suivant les traces sexuello-tantriques de son papa



Drenpa Namkga et son fils préféré Tsewang Rigzin



Et ce fourbe de **Padmasambhava** ou, devrais-je dire **Pema (yungdung) Tongdrol**

